IX.

Beaucoup d'années se sont écoulées.

Nous revoyons Hubert Goffin.

Il ne marche plus aussi droit que jadis. Sa stature s'est courbée et son visage reflète une immense douleur. Des larmes coulent de ses yeux.

Le porion se rend au cimetière.

Il s'arrête devant un tertre. L'herbe se mouille de ses pleurs, telles des perles de rosée.

Oui, Goffin pleure, tandis que des sursauts nerveux agitent son corps.

Il revoit son enfant dans les mines de Beaujonc... il entend des coups de pic et c'est comme si quelqu'un disait :

„Pourquoi ne pas obéir à mon père ?”

Puis il se revoit à l'hôtel de ville de Liège, et l'on acclame son fils...

Et voilà que Mathieu lui apparait comme étudiant, lui montrant ses livres... qui semblent au porion d'étranges merveilles...

Et puis, oh, la journée terrible! lorsque Mathieu dut s'alliter, et que le père, à son chevet, passait sa main dans la sienne, brûlante, et que le médecin hocha la tête d'un air désespéré.

Oh, ce moment où Mathieu ouvrit encore une fois les yeux et sourit au père, à la mère, aux frères et aux sœurs... ce moment, où la mort étendit son voile sur sa figure amaigrie... lorsque Hubert dut fermer les yeux de son fils, et, tout découragé, se laissa tomber sur une chaise près du lit.

Et ensuite vint le menuisier, qui enferma cet enfant si tendrement chéri dans un cercueil... Hubert entendit le bruit sinistre des vis...

On avait dû le soutenir, lorsqu'il suivait le cercueil, tandis que les cloches sonnaient lugubrement... Il ne se rappelait que vaguement ce qui s'était ensuite passé à l'église.

On l'avait ramené, tel un enfant; et, rentré à la maison, il avait longuement pleuré, et ses larmes l'avaient soulagé.

Mais dans la mine, alors qu'il avait le temps de s'occuper de lui, il murmurait d'une voix entrecoupée de sanglots ce seul nom de „Mathieu”.

Il se trouvait encore près de la tombe de Mathieu. Parfois, alors qu'il avait promis à sa femme d'aller visiter Bertrand, Labeye ou Clavir, il faisait mine de se s'y rendre, mais... allait au cimetière, là où l'appelait son cœur, près de son fils, toujours près de lui, son Mathieu chéri, qui avait été arraché si vite à l'amour de ses parents.

Et, en l'année 1821, par une belle journée ensoleillée, l'on ramena du fond de la mine „Saint-Gilles” un mourant...

Les hommes pleuraient, tout Ans pleurait, comme s'il eut appartenu à toutes les familles à la fois.

Hubert Goffin avait été affreusement mutilé par une explosion.

L'on ramena le porion chez lui.

Pauvre femme !

Son mari était étendu dans son lit, et il lui était impossible de l'aider.

Mais dans ce moment suprême, le maître fit voir de nouveau le trait principal de son caractère, son courage calme et indomptable.

Il était tombé comme un soldat de l'armée du travail... en héros ; il mourut en consolant encore sa femme,

qu'il était heureux de ne pas devoir laisser dans le besoin, grâce à sa pension.

Le dimanche 6 octobre 1912, en présence des descendants de Goffin, l'on a inauguré à Ans, un monument à sa mémoire.

Maître! Ce nom indiquait la confiance que les compagnons avaient dans leur chef... Maître... c'est ainsi que nous le nommerons aussi... maître de la mine oui,... mais aussi et surtout maître par l'abnégation et par le sentiment du devoir !

FIN

A. HANS

Maître Hubert Goffin

NOUVELLE EDITION

L. OPDEBEEK - Editeur - ANVERS.

— 1928 —